

Une image de l'Italie



Thierry Cordier nous fait découvrir une image de ses vacances en Italie. Avec le peintre Fernando Gualtieri, il découvre entre autres Talamello, San, Marino, San Léo ou encore Rimini, où des toiles de l'artiste sont exposées.

De Proust à... Daisy Colibry

Votre « drogue » favorite ?
Les oléagineux.

Un homme ou une femme pour illustrer un nouveau billet de banque ?
De ne plus en avoir et de faire du troc.

Le don de la nature que vous n'avez (malheureusement) pas ?
Le don d'ubiquité, à fond super-héros.

Un plat qui vous fait craquer ?
Les salades de gésiers et le vin rouge exclusive-ment.

Le métier que vous n'auriez jamais pu faire ?
Patron.

L'émission télé inavouable que vous regardez ?
Je ne regarde pas beaucoup la télévision, Portés Disparus, des histoires à l'eau de rose.

Une petite manie ?
Je suis très maniaque, il faut que ce soit carrément bien rangé.

Le plus beau cadeau que vous ayez offert ?
Rien en particulier, je fais des gestes régulièrement sans retour.

Une grosse colère ?
Des petites colères régulièrement.

Un chanteur préféré ?
Beaucoup, Prince.

Le jour où vous vous êtes vraiment lâchée ?
En deuxième année quand j'étais étudiante, une bonne cuite !

Sportive pour de vrai ou devant la télé ?
Les deux, je scrute les journaux, les magazines, j'aime pratiquer.

Tempérament réservé ou séducteur ?
Ultra-réservé.

Un souvenir marquant dans le département ?
On a fait une sortie culturelle avec les élèves de 3^e, on a visité Longwy. C'est une ville magnifique chargée d'Histoire.

Tirée à quatre épingles ou style décontracté ?
C'est plutôt du genre décontracté, j'ai une petite garde-robe.

La destination de vacances qui vous fait rêver ?
Là où il y a le moins de monde, j'aime beaucoup la Provence.

Ce dont vous êtes le plus fière ?
Mes enfants bien sûr.

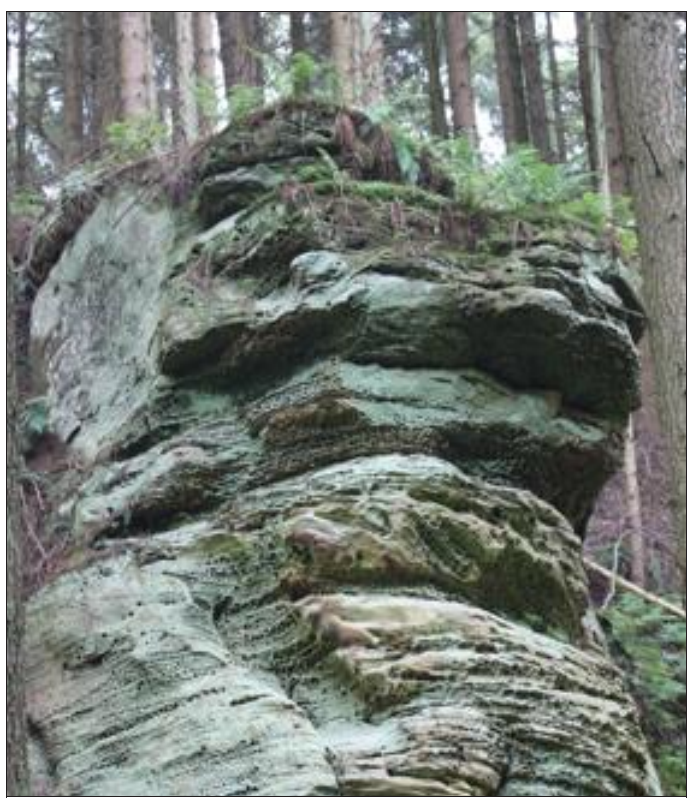
Ce dont vous avez le plus honte ?
Rien en particulier, le souhait d'avoir plus de poitrine, mais c'est incompatible avec la course à pied !



Daisy Colibry, athlète au Phar, a été éducatrice sportive. Elle est aujourd'hui documentaliste. Photo Estienne JAMINET

UN LIEU, UNE HISTOIRE

troisième épisode



Le parcours L2 offre de belles roches et une vue globale du château. Des chaussures qui ne glissent pas sont préférables.

Forêts moussues et roches étranges

Sous ses verdoyantes forêts, la Petite Suisse luxembourgeoise dévoile un étonnant squelette de pierre, rongé, piqué par d'improbables pics-verts, brisé ou patiné. En un mot, sculpté par l'eau. Grottes, ruisseaux, formations de grès bizarres font tout pour attirer le promeneur. A Larochette, douze circuits, à pied, vélo ou auto-pédestre sont balisés. Les départs se font depuis différents points du centre-ville. Impossible de se perdre. Classés par longueur et par difficulté (selon le dénivelé), ils s'échelonnent de 2,3 km à 37 km, de la balade familiale à la rando pour marcheurs chevronnés. Pour s'y retrouver dans les différentes nomenclatures et ne pas s'aventurer dans un circuit d'une dizaine de kilomètres en poussette sur un sentier rocailleux, il est recommandé de se procurer une petite carte éditée par la Région Mullerthal (2 €, en vente au château notamment). Le site du Mullerthal-trail permet également de préparer ses sorties.

<http://www.mullerthal-trail.lu/fr/>



L'eau continue à creuser de magnifiques paysages.

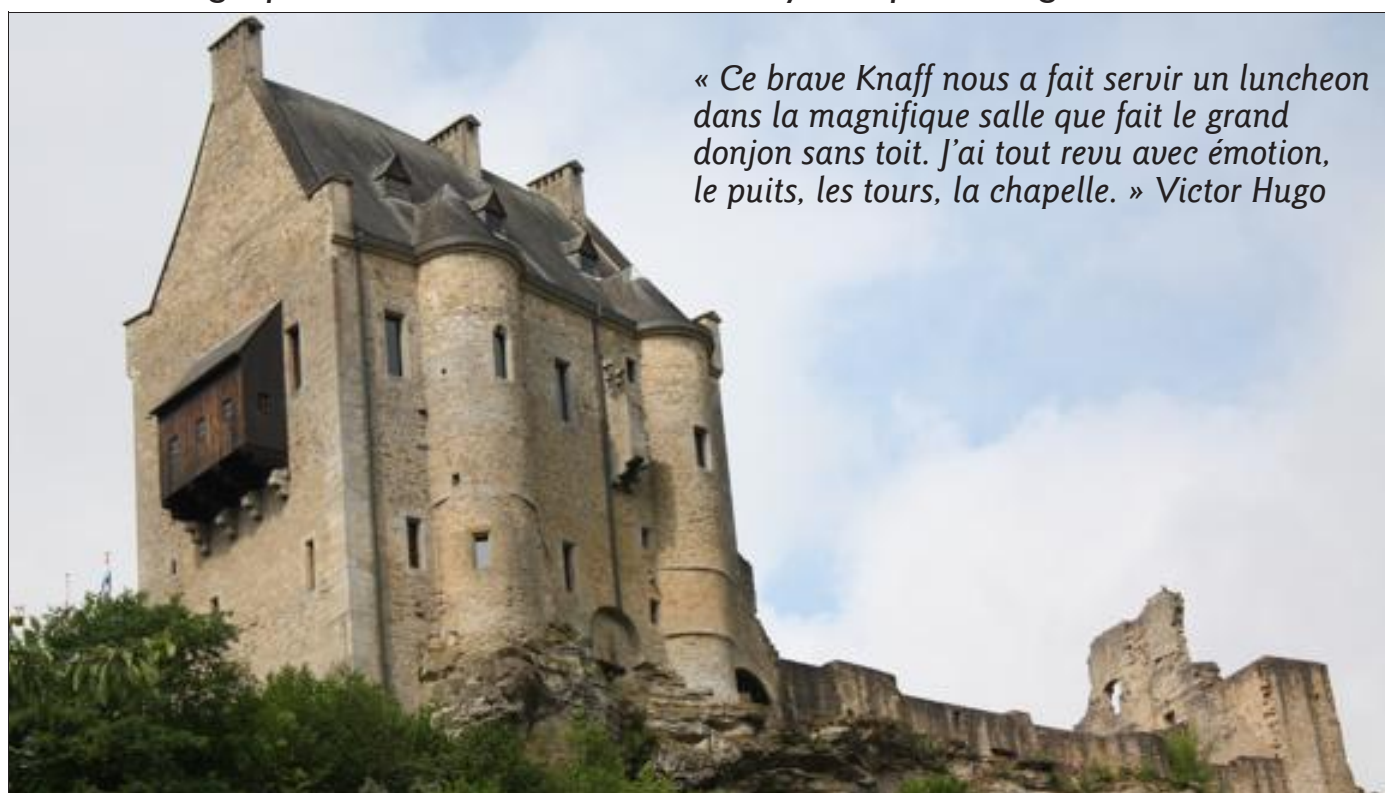
Larochette, dans les pas de Victor Hugo

Victor Hugo ne se lassait pas du château de Larochette, visité et dessiné à plusieurs reprises. Les pierres de la maison de Créhange, pièce maîtresse du site castral, n'y sont pas étrangères.

Le château est merveilleux, il y a un puits extraordinaire. Dès sa première visite, le 26 août 1862, Victor Hugo tombe sous le charme de l'immense ruine fichée sur un promontoire de grès. Il retournera sur le site encore deux fois comme touriste, puis une quatrième lors de son long séjour en 1871.

Le puits dont parle l'écrivain se situe dans la maison de Créhange, dont la construction se situe vers la fin du XIV^e siècle. Avec cette dernière résidence, l'évolution architecturale du château de Larochette arriva à son terme, jusqu'à sa destruction par incendie en 1565. Laissés à l'abandon, les bâtiments dans l'enceinte se dégradèrent durant les siècles suivants, jusqu'en 1979, date de l'acquisition par l'Etat luxembourgeois. La demeure de Jean de Créhange, pièce maîtresse du site castral, a gardé tout son attrait. La restauration a porté essentiellement sur les parties en bois intérieures et la toiture. Cave, cuisine, latrines, chapelle font revivre les siècles écoulés. Comme Victor Hugo, le visiteur découvre dans la bâtisse un lavabo usé et à côté, une niche destinée à recevoir une couche... A l'étage du dessous, un four à pain qui servait aussi à réchauffer le lit. Les pierres parlent de cette vie passée partout, sur les murs, à travers des motifs sculptés là où on ne les attend pas, dans des niches ou des ouvertures intérieures. Où sont donc passées les fines meurtrières ? Ici les grandes fenêtres laissent entrer la lumière à flot, et accessoirement les carreaux d'arbalète. Il faut remonter à la puissante famille des Larochette au XII^e siècle. Si le château existe sans doute depuis l'époque carolingienne, son rôle va considérablement évoluer avec ses propriétaires. Au début du XIV^e, il voit l'apogée de son maître Jean de Fels. Lequel meurt sans laisser d'héritier. Le site seigneurial est partagé, c'est le début du déclin. On compte dans les ruines cinq logis seigneuriaux. Cave voûtée, four, cheminée, témoignent toujours de leur existence.

Textes : Philippe Besancenot.



Larochette (ici la maison de Créhange) a beaucoup inspiré Victor Hugo ; il en réalisera quatre dessins à la mine de plomb et un lavai.

« Ce brave Knaff nous a fait servir un luncheon dans la magnifique salle que fait le grand donjon sans toit. J'ai tout revu avec émotion, le puits, les tours, la chapelle. » Victor Hugo



La chapelle Saint-Pierre de Milan dans la salle d'apparat.



Ouvertures et sculptures témoignent d'un riche passé.

Les rôles du château

Le Luxembourg, terre marquée par les échanges, les invasions, les conflits, compte un nombre important de châteaux. Certains ont disparu, d'autres subsistent à l'état de ruine ou sont partiellement ou entièrement restaurés. Mais quels rôles jouent les châteaux forts ? A la fin du Haut Moyen Âge, ils sont d'abord la marque du pouvoir d'un suzerain. Il peut alors s'agir d'une simple tour sur une « motte » en terre (X^e siècle).

Ils servent également de refuge ou à contrôler un endroit stratégique (XI^e).

Les châteaux connaissent leur apogée au XII^e avec notamment les plans de Philippe Auguste d'où naissent les canons du genre. Les seigneurs vivent alors dans des logis confortables à l'intérieur des enceintes comme à Larochette. Les usages d'apparat/défense/habitation vont se mélanger. Dans les tours à usage mixte, le confort se fait moins spartiate, on trouve par exemple des latrines et des cheminées à tous les étages. Certains châteaux deviennent de plus en plus confortables au point d'abandonner tout rôle défensif. Quand la menace d'une guerre s'éloigne, les meurtrières se transforment en belles fenêtres...

Infos pratiques

Pour atteindre ce petit coin d'Histoire, direction Luxembourg-ville puis l'E44 et Echternach vers la petite Suisse luxembourgeoise. Comptez entre 70-90 km, et 80 minutes selon l'itinéraire emprunté. De nombreux parkings gratuits sont disponibles au pied du château et juste à sa porte.

L'entrée, de 10 h à 18 h, coûte 4 € pour un adulte. Un levé archéologique (offert) sert de plan à la visite. On peut toutefois regretter l'absence de panneaux pédagogiques.

Pour les amateurs, un livre apporte de nombreuses explications. *Le Petit Futé* a distingué ce site en 2011.

www.larochette.lu



La cave, située sous la cuisine de Créhange.



Le château a compris jusqu'à cinq résidences.

Incredible 1 SPA 3 PLACES 5995 € TTC

200 x 150 X 85 cm Ht • 36 Jets chromés
1 pompe massage 3 HP • 1 pompe filtration 0,5 HP
1 Blower 0,4 HP • Réchauffeur 3 Kw • Ozonateur
3 appuis-tête • Couverture • 1 lampe 55 Led

* Fabrication européenne
Livraison, marche-pied, bras de levage, produits compris (hors grutage)

AQUA DETENTE
LE BIEN-ÊTRE DE LA MAISON

103b, rue des Bruyères • L-1274 HOWALD
Zoning Industriel (à 2 pas du Garage Porsche)
☎ 00352 26 19 60 02
www.aquadetenteluxembourg.com